Tékponon Jikuagou

RÉPONDRE AUX BESOINS NON SATISFAITS EN PLANIFICATION FAMILIALE A TRAVERS LES RÉSEAUX SOCIAUX AU BENIN

Tékponon Jikuagou est un projet d'une durée de cinq ans financé par l'USAID dont l'objectif est de réduire les besoins non satisfaits en planification familiale au Bénin, par le biais d'interventions axées sur les réseaux sociaux.

Surmonter les obstacles sociaux à l'utilisation de la planification familiale : mobiliser les réseaux communautaires pour répondre aux besoins non satisfaits

LE DÉFI

En Afrique subsaharienne, des ressources considérables ont été affectées aux programmes de planification familiale (PF), avec des activités allant de l'amélioration des services aux plaidoyers stratégiques, de la réalisation de campagnes médiatiques à des sessions d'éducation par des pairs, et du renforcement des chaînes d'approvisionnement en contraceptifs à la diversification des choix de contraception. Cependant, les besoins non satisfaits en PF demeurent élevés et son utilisation soutenue reste difficile à cerner. Au Bénin, la situation est similaire: l'utilisation de la PF moderne est faible (9%) et les besoins non satisfaits en PF avoisinent les 33%,[1] malgré de multiples initiatives gouvernementales et non gouvernementales visant à accroître l'accès aux informations et aux services. D'autres facteurs sont manifestement en jeu, en particulier les normes et facteurs sociaux qui créent des obstacles à l'utilisation de la PF. Une mobilisation de l'ensemble de la communauté pourrait entraîner des actions communautaires en vue de lutter contre les problèmes d'origine sociale. Pourtant, la plupart des initiatives ont tendance à se focaliser sur la communication des faits liés à la PF, plutôt qu'à engager les communautés dans un dialogue réfléchi sur les obstacles sociaux et structurels liés aux besoins non satisfaits en PF. De plus, la plupart des initiatives actuelles ne peuvent pas être adaptées à grande échelle : elles sont soit trop complexes, soit trop coûteuses pour avoir un impact généralisé.

> La façon dont les femmes et les hommes perçoivent le risque de grossesse, que cette perception soit juste ou erronée, façonne les décisions liées à l'utilisation de la PF. Ces perceptions influencent les besoins non satisfaits en PF — c'est-à-dire, les femmes et les hommes souhaitant éviter une grossesse, mais n'utilisant pas de méthode de PF.

Les résultats d'une étude de base effectuée en 2013 par Tékponon Jikuagou dans le département de Mono-Couffo, au Bénin, révèlent l'importance des obstacles sociaux à l'utilisation de la PF. En effet, 36% des femmes ont déclaré qu'il n'est pas acceptable de parler de la PF en public. Les normes sexospécifiques sont souvent à l'origine des attitudes négatives envers la PF ; par exemple, 8% des femmes et 17% des hommes croient que les femmes qui utilisent la PF ont des mœurs légères. Selon les conclusions

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

INSTITUTE FOR REPRODUCTIVE HEALTH GEORGETOWN UNIVERSITY
CARE INTERNATIONAL
PLAN INTERNATIONAL
WWW.IRH.ORG/PROJECTS/TEKPONON_JIKUAGOU

de l'étude de base, 11% des femmes ont rapporté avoir discuté de la PF avec leur mari l'année précédente, et seules 10% ont rapporté avoir entrepris des démarches pour obtenir des services de PF (par ex., rencontrer un agent de santé) au cours de l'année précédente.

Les résultats de l'étude de base suggèrent l'importance de comprendre les décisions relatives à la PF du point de vue individuel des femmes et des hommes, ainsi que sous l'angle du programme de PF. Selon cette étude, seules 13% des femmes pensent avoir besoin d'une méthode de PF (et chercheraient donc à se procurer des services de PF). Cependant, si l'on observe les données de plus près, en décomposant les résultats en besoins non satisfaits perçus (par la femme elle-même) et réels (le risque biologique de grossesse), les données témoignent d'une tout autre réalité. Celles-ci semblent suggérer que plus de la moitié des femmes (53,3%) peuvent avoir besoin de la PF.

D'après les résultats de l'étude de base :

13% *de besoins perçus contre* **53%** *de besoins réels*

Le pourcentage de besoins réels inclut des femmes qui:

- n'utilisent pas de méthode et sont conscientes qu'elles risquent une grossesse (11,1%),
- utilisent des méthodes inefficaces pour prévenir une grossesse (comme le retrait ou l'utilisation d'amulettes) (18,6%) ;
- pensent, peut-être à tort, ne pas pouvoir tomber enceintes (parce qu'elles allaitent ou sont en période post-partum, n'ont pas de rapports sexuels fréquents ou pensent être stériles) (23,6%).

Cette compréhension nuancée des besoins non satisfaits peut guider la conception d'interventions pour répondre aux besoins des femmes, y compris de celles qui pensent, à tort, ne pas être susceptibles de tomber enceintes et qui, par conséquent, ne cherchent pas à obtenir de services ni d'informations de PF.

Pour surmonter ces obstacles, Tékponon Jikuagou intervient par le biais des réseaux sociaux, mettant en application la théorie et l'analyse des réseaux pour dépasser la vision des femmes et des hommes en tant qu'individus, et parvenir à comprendre ces derniers sous l'angle de leur appartenance à des réseaux sociaux formels et informels. Une approche éprouvée, l'analyse des réseaux sociaux (ARS), a été utilisée pour concevoir des interventions efficaces de prévention du VIH[2], des campagnes de lutte contre le tabagisme à destination des jeunes[3], ainsi que des initiatives de réduction de la toxicomanie[4]. Tékponon Jikuagou représente l'une des premières applications de l'ARS dans le domaine de la PF.

ENSEMBLE D'INTERVENTIONS LIÉES AUX RÉSEAUX SOCIAUX

1

ENGAGER LES COMMUNAUTÉS DANS LA CARTOGRAPHIE SOCIALE

Supports : *Guide de la Cartographie Sociale des Communautés*

2

SOUTENIR LES GROUPES INFLUENTS POUR FAVORISER UN DIALOGUE RÉFLECHI

Supports : *Plan d'Orientation des Catalyseurs, Guide de Coaching, Histoires pour le Dialogue Réfléchi et Cartes d'Activités*

3

ENCOURAGER LES PERSONNES INFLUENTES À AGIR

Supports : *Documentation d'Orientation pour les Facilitateurs*

4

UTILISER LA RADIO POUR CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE

Supports : *Histoires préenregistrées, Discussions de la Communauté, Emissions Animées par les Leaders*

5

ÉTABLIR DES LIENS ENTRE LES PRESTATAIRES DE PF ET LES GROUPES INFLUENTS

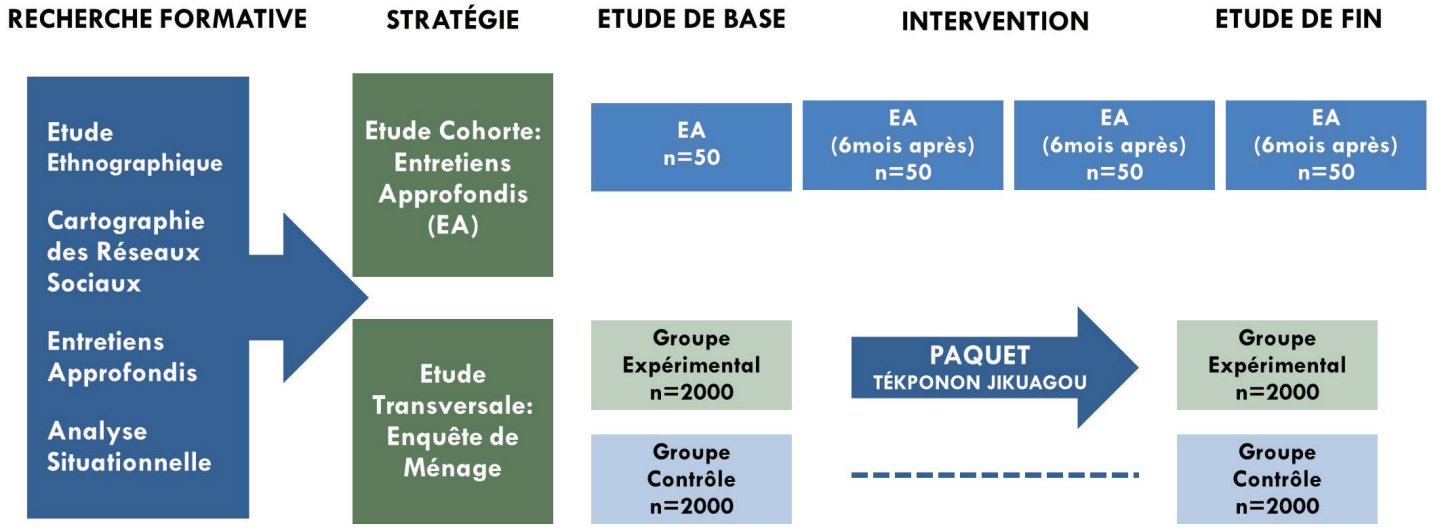
Supports : *Cartes d'Invitation de PF, Guide d'Orientation « Chacun Invite Trois »*

UNE CONCEPTION FONDÉE SUR DES PREUVES : L'ENSEMBLE D'INTERVENTIONS TÉKPONON JIKUAGOU

Les conclusions générées dans le cadre de l'initiative Tékponon Jikuagou ont permis d'étayer l'élaboration d'un ensemble d'activités liées aux réseaux sociaux. Celles-ci ont été conçues pour entraîner des individus et groupes de la communauté stratégiquement sélectionnés à aborder les questions de genre et autres facteurs sociaux qui empêchent les discussions relatives à l'utilisation de la PF. Des discussions publiques autour de ces questions ont le pouvoir de réduire les obstacles au fait d'envisager la PF, de rechercher des informations à son sujet ou de l'utiliser. Les émissions radio des histoires de Tékponon Jikuagou et les discussions des leaders influents sur les enjeux de l'utilisation de la PF, tels que les rôles liés au genre et les normes culturelles concernant la fécondité, invitent et autorisent les membres de la communauté à parler et à agir. La création de liens entre les prestataires, les groupes communautaires et les individus devrait entraîner davantage de confiance vis-à-vis des services de PF, puisque la plupart des prestataires ne sont pas bien connus auprès des groupes influents. Ces activités permettent de créer un environnement favorable au changement social.

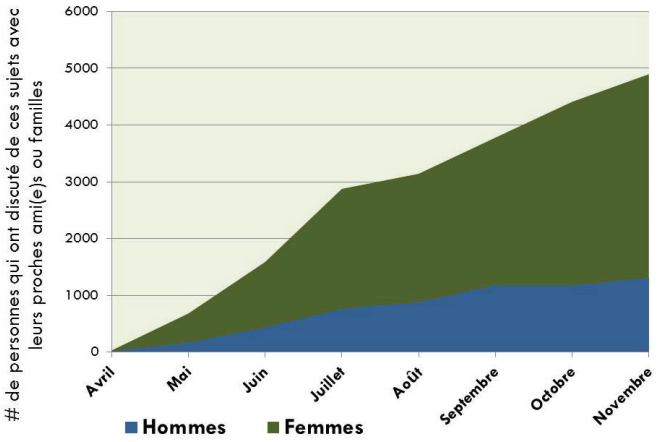
Tékponon Jikuagou intègre également une campagne de diffusion sociale, « Chacun Invite Trois», qui a contribué à accroître de manière significative l'utilisation de la PF à Madagascar et au Rwanda. La campagne « Chacun Invite Trois», consiste à ce que les membres des groupes influents et les prestataires de services offrent des cartes d'invitation à des amis n'utilisant pas encore la PF, encourageant les discussions concernant la PF entre amis de confiance et les invitant à se renseigner et à rechercher des services. S'ils s'avèrent efficaces, les approches et matériels évolutifs de Tékponon Jikuagou pourront, par le biais de partenariats avec d'autres organisations, être étendus à de nouvelles régions pour atteindre davantage de femmes et d'hommes.

TÉKPONON JIKUAGOU, RECHERCHE ET ÉVALUATION



Conception de la recherche. Groupe cible : femmes mariées en âge de procréer et hommes mariés à des femmes en âge de procréer.

L'efficacité de l'ensemble d'interventions liées aux réseaux sociaux, Tékponon Jikuagou, sera évaluée à l'aide d'une étude quasi-expérimentale. Une étude intégrée déterminera le coût associé à l'offre de l'intégralité de l'ensemble d'interventions, une information importante pour le passage à grande échelle. Le deuxième objectif clé du programme de recherche Tékponon Jikuagou est d'améliorer la compréhension des besoins non satisfaits, par l'utilisation d'une analyse des réseaux sociaux et de techniques qualitatives permettant d'explorer la nature dynamique des besoins non satisfaits du point de vue des femmes et des hommes, plutôt que de celui des organismes de prestation de services. Dans ce but, un groupe de femmes et d'hommes, délibérément choisis pour représenter les hommes et les femmes ayant des besoins satisfaits et non satisfaits, ainsi que les personnes ayant des relations au sein de leurs réseaux et celles qui sont isolées, seront suivis au cours de la phase pilote et interrogés tous les six mois.



Graphique de l'effet de diffusion par les femmes et les hommes participant aux groupes vers leurs réseaux sociaux plus étendus. *Source : Données de suivi du projet*

Un groupe de femmes et d'hommes participe à une activité de mapping communautaire dans le département de Couffo.

RÉSULTATS OBTENUS À CE JOUR

Depuis avril 2013, 192 « catalyseurs » de groupe ont mené, dans 63 villages, des activités de dialogue réfléchi avec des groupes de femmes et d'hommes sélectionnés. Des discussions guidées, auxquelles a participé l'ensemble du personnel de Tékponon Jikuagou, en septembre 2013, indiquent que la cartographie sociale des communautés a permis d'identifier les groupes influents et que la plupart des groupes sélectionnés discutent activement des histoires et activités qui inspirent le dialogue réfléchi. Les données de suivi du projet de mars à juin 2013 indiquent également que la diffusion sociale des idées incarnées dans les discussions et débats des groupes commence à se répandre dans l'ensemble de la communauté (voir le graphique). Le principal défi consiste à accroître la

participation des hommes aux activités du projet. Les données de suivi indiquent que la diffusion est moins fréquente parmi les hommes, peut-être parce qu'ils ne perçoivent pas encore le rôle qu'ils jouent dans la réponse aux besoins non satisfaits en PF.

RÉALISATIONS PRÉVUES D'ICI 2016

En supposant que l'approche axée sur les réseaux sociaux entraîne une réduction significative des obstacles sociaux aux besoins non satisfaits, l'ensemble d'interventions Tékponon Jikuagou sera étendu à d'autres sites.

D'ici la fin de 2016, nous prévoyons les résultats suivants dans les zones où Tékponon Jikuagou est mis en œuvre : (1) une réduction des obstacles sociaux et liés au genre concernant la décision d'agir en réponse aux besoins non satisfaits et (2) une augmentation significative du nombre de femmes et d'hommes ayant des besoins non satisfaits qui cherchent à se renseigner et à obtenir des services de PF. Au niveau des réseaux sociaux, les femmes et les hommes percevront une approbation plus importante de l'ensemble de la communauté concernant les discussions relatives à la PF et son utilisation. Au niveau individuel, il devrait y avoir un nombre plus important de femmes et d'hommes qui discutent de la PF, l'approuvent, pensent que leur conjoint(e) l'approuve et qui ont l'intention de l'utiliser.

En plus d'une compréhension accrue des raisons sous-jacentes aux besoins non satisfaits en PF, nous prévoyons d'obtenir de nouveaux éléments de preuve sur : (1) l'efficacité de la mise en œuvre d'une approche basée sur les réseaux sociaux pour répondre aux besoins non satisfaits et (2) la possibilité d'intensifier l'ensemble d'interventions Tékponon Jikuagou pour obtenir un impact significatif sur la population.

De plus, l'expérience de Tékponon Jikuagou devrait fournir une approche fondée sur des faits établis en matière de mobilisation de la communauté par le biais des réseaux sociaux. Cette approche sera moins consommatrice de ressources que les initiatives habituelles, et contribuera à intensifier le développement de programmes fondés sur les réalités et les perceptions de la population et donc, en fin de compte, plus efficaces.

Cette publication et le projet présenté ont été rendus possibles grâce au soutien fourni par l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) selon les termes de l'Accord de Coopération No AID-OAA-A-10-00066. Le contenu de ce document ne reflète pas nécessairement le point de vue et les politiques de l'USAID ou de l'Université de Georgetown.

Publié en mars 2014.

INSTITUTE FOR REPRODUCTIVE HEALTH GEORGETOWN UNIVERSITY
CARE INTERNATIONAL
PLAN INTERNATIONAL
WWW.IRH.ORG/PROJECTS/TEKPONON_JIKUAGOU

[1] Ministère du Développement, de l'Analyse Économique et de la Prospective
Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE). 2013. *Benin 2011-2012 Demographic and Health Survey (DHS) Final Report*. ICF International.

[2] Broadhead, R., Heckathorn, D., Weaklien, D., Anthony, D., Madray, H, Mills, R, Hughes, J. 1998. Harnessing Peer Networks as an Instrument for AIDS Prevention: Results from a Peer-Driven Intervention. *Public Health Reports*. Vol. 113, Supplement 1:42-56.

Neaigus A. 1998. The network approach and interventions to prevent HIV among injection drug users. *Public Health Reports*. Vol. 113, Supplement 1:140-50.

Weeks, M., Clair, S., Borgatti, S., Radda, K., and Schensul, J. 2002. Social Networks of Drug Users in High-Risk Sites: Finding the Connections. *AIDS and Behavior*. Vol. 6, No 2.

[3] Valente, T. 2003. Social Network Influences on Adolescent Substance Use: An Introduction. *Connections* 25(2): 11-16.

[4] Latkin, C., Sherman, S., and Knowlton, A. 2003. HIV prevention among drug users: Outcome of a network-oriented peer outreach intervention. *Health Psychology*. Vol